



# L'amour, et la **la vie** **mort**

« La mort survient en son moment, exactement comme le coucher du soleil. » (Eugen Drewermann)

Carole a perdu prématurément son beau Roger, son amoureux. C'est tellement injuste! Il avait à peine 40 ans. Moins de deux ans se sont passés depuis cet événement. « J'ai lu tellement de livres, j'ai réfléchi encore et encore, j'ai cherché où il pouvait être et je n'ai rien trouvé, rien vu, rien compris. Pourquoi la vie, pourquoi la mort, où est-il, que fait-il? Il n'est plus là et pourtant, je sens souvent sa présence », nous confiait-elle.

« C'est beau la mort, c'est plein de vie dedans. » C'est un peu choquant à lire, cette phrase si utilisée de Félix Leclerc, vous ne trouvez pas? Surtout, lorsque nous perdons un être cher. Je trouve alors que la mort est laide et qu'elle est cruelle, que c'est déchirant, jamais drôle, que c'est insécurisant, angoissant rien que d'y penser, et que la mort est vide de vie.

Mon frère Marcel qui, toute sa vie, a travaillé la terre, me faisait remarquer que, dans la nature, la mort fait partie d'un cycle normal. Par exemple, au printemps, la « graine mère » d'une semence meurt après avoir été mise en terre, donc tout est fini pour elle. Oui, mais, si on y pense bien, disons en premier lieu qu'il n'y a pas vraiment la mort de la semence, ce grain porte en lui toute une vie, tout un potentiel, tout un héritage, toute une génétique, un ADN, qui seront transmis aux nouvelles pousses. Ne serait-ce pas davantage un renouvellement qu'une mort?

Deuxièmement, j'associe la mort humaine à cette nature dont je viens de parler. J'aime croire que la personne décédée qui est là devant moi est porteuse de vie, de ses œuvres, des valeurs qu'elle laisse, de nouvelles naissances, **de tout l'amour** qu'elle a donné. Elle fait partie d'une lignée qui se perpétuera et c'est en cela qu'elle est belle. Il arrive souvent d'ailleurs que la mort d'une personne âgée soit accompagnée d'une naissance dans la même famille.

Nous sommes en plein mystère, il est vrai. Il est bien normal de pleurer l'absence et le vide, d'avoir de la peine lorsqu'un être cher s'en va, mais cette compréhension de notre

destin, du cycle de la nature, ne m'aidera-t-elle pas à voir la mort comme faisant partie de la vie?

Finalement, le mystère est plus profond encore, lorsque nous cherchons à comprendre la vie après la vie. C'est bien là, je crois, que la raison ou le raisonnement doit laisser sa place à la foi. Quelqu'un, **appelé Jésus**, est passé avant moi, incarné, mort, puis ressuscité. Il l'a fait avec la mission de nous entraîner tous dans le même mouvement : naissance, mort et résurrection. Bien sûr, nous continuerons d'aller vers la mort physique : c'est un chemin incontournable. Ma foi me dit cependant que le beau Roger et tous les autres êtres aimés, qui nous ont quittés, sont arrivés chez nous, dans notre maison d'éternité.

*Pierrette Bélanger*

